

VERSION INTERNATIONALE

Alexandre Beaudoin  
Daniel Guillemette

---

# SCÈNE DE CRIME

**Guide complet pour  
les policiers**

---



ÉDITIONS ANDRÉ FONTAINE

*Scène de crime – Guide complet pour les policiers*

**Travailler sur une scène de crime comporte plusieurs facettes qui peuvent mener le policier à résoudre efficacement une enquête ou l’entraîner dans les méandres d’une investigation longue et tortueuse. Ce livre est un outil éducatif pour tous les étudiants en forensique, les nouveaux policiers et enquêteurs, ainsi qu’un ouvrage de référence pour les spécialistes en scènes de crime et les policiers aguerris, qu’ils soient affectés à la patrouille, aux enquêtes ou à d’autres fonctions connexes. Les auteurs y expliquent les réflexes clés à acquérir sur une scène de crime, les méthodes de travail recommandées et les protocoles d’intervention à instaurer. Le lecteur y apprendra aussi les habitudes et les approches de travail sécuritaires, autant pour la preuve que pour lui-même. Enfin, ce livre offre toutes les informations nécessaires aux policiers (du patrouilleur à l’enquêteur), et plus, pour assurer la qualité des services offerts aux citoyens à la suite d’un crime et accroître le potentiel de résolution des crimes par l’utilisation des procédures et méthodes proposées qui sont parmi les meilleures dans le domaine forensique.**

Auteurs : Alexandre Beaudoin et Daniel Guillemette

Format : 8½ x 11 po

282 pages

Couverture souple

Date de publication : Août 2014

ISBN : 978-2-9808098-8-0

***En résumé, ce livre présente :***

- Un aperçu des meilleures pratiques pour intervenir efficacement sur les scènes de crime fréquemment rencontrées, autant pour les crimes mineurs que les crimes graves.
- Plusieurs listes de contrôle sur les différentes étapes à suivre pour efficacement entreprendre l’intervention sur la scène.
- Des spécifications sur les indices qui devraient conduire le patrouilleur ou son supérieur à appeler les spécialistes en scènes de crime.
- Les points importants à inclure dans le carnet de notes personnel du policier.
- Des méthodes et outils pour faciliter la création de croquis, le traçage de traces de semelles et de pneus, le prélèvement des traces digitales, le témoignage dans la salle d’audience, etc.
- Et bien plus encore...

## TABLE DES MATIÈRES

### ***1. Intervenir sur la scène de crime***

Au cours de sa carrière, le policier devra intervenir lors de plusieurs situations très différentes. Pour cette raison, il est impossible d'avoir un seul modèle d'intervention. La recherche et la cueillette des indices sont des éléments primordiaux dans une enquête policière. Elles ont pour objectif d'étayer la preuve. Ces opérations doivent tenir compte du fait que l'action doit être légale et que le policier devra être en mesure de démontrer la provenance de l'indice et de faire la preuve que l'intégrité de la pièce à conviction a été préservée. Ce chapitre vise à faire découvrir au policier quelques règles de base qui doivent être considérées lorsqu'on travaille sur une scène de crime : étapes de l'examen de la scène de crime, la préservation de la preuve, le contrôle de la contamination, les méthodes de recherche, etc. En fin de compte, le travail sur la scène du crime, les méthodes, les notes et le rapport de l'événement auront tous un impact important sur la résolution d'un crime. Ce chapitre vise à tirer le meilleur parti de chaque scène pour augmenter le taux de résolution des crimes couverts par les services de police.

### ***2. Identification forensique***

En améliorant la qualité de la collecte sur la scène, les possibilités d'identification sont augmentées dans les bases de données de traces digitales. La diligence, la rapidité et la capacité de reconnaître les situations où l'appui d'un spécialiste de la scène du crime fera la différence influenceront les résultats obtenus. Ce chapitre vise à initier le lecteur aux principes de base de l'identification forensique : prise des traces digitales encrées et numériques, théories sur les traces digitales, utilisation de la poudre dactyloscopique, développement chimique des traces digitales, etc. L'identification forensique est une source d'information majeure et joue un rôle important dans la lutte contre la criminalité. L'enregistrement et la collecte des traces digitales doivent être effectués avec toute la rigueur et la minutie nécessaires. L'efficacité de votre organisation n'en sera que grandement améliorée.

### ***3. Protection de la scène de crime***

La scène de crime renferme souvent des indices invisibles à l'œil nu et fragiles en raison de leur composition, et qui peuvent alors être facilement altérés ou détruits. Une bonne protection de la scène de crime est donc primordiale. Elle ne consiste pas seulement à installer un ruban interdisant l'accès à la scène. Il faut que le premier intervenant soit conscient que cette protection doit débuter dès les premières secondes après son arrivée. En effet, tous ses déplacements et ses manipulations font partie intégrante de la protection de la scène et pourront avoir des conséquences majeures sur le déroulement de l'enquête. Dans ce chapitre, nous verrons qu'il y a moyen de conjuguer adéquatement la protection de la scène et l'intervention policière : premier et deuxième périmètres de protection, les techniques de déplacement sur la scène de crime, le contrôle de la contamination, etc. La protection de scène de crime est à la base de l'utilisation efficace des preuves. L'intégrité de la scène de crime permettra de protéger la validité des preuves recueillies et également de montrer votre professionnalisme.

### **4. Prise de notes**

La prise de notes occupe une place très importante dans le travail du policier. Les notes personnelles constituent en quelque sorte un prolongement de la mémoire. Ce chapitre présente des trucs et astuces pour la prise de notes efficace : pourquoi prendre des notes, carnet de prise de notes, quoi noter et ne pas noter, etc.

### **5. Photographie**

Le patrouilleur est au premier plan : c'est lui qui vit l'événement. Il sera donc appelé à relater (éta-blir les circonstances), noter (observer et consigner les éléments de preuve) et expliquer (énoncer des hypothèses ou conclusions). Ces observations seront utilisées pour rédiger un rapport, animer une réunion de planification avant une opération policière (perquisition, arrestation, etc.) ou témoigner à la cour. Si le patrouilleur utilise les bons outils, les personnes qui liront son rapport (enquêteur, procureur, juge), qui assisteront à la réunion de planification (autres policiers, unités de soutien) ou écouteront son témoignage (juge, jurés, avocats) comprendront bien la situation (circonstances), la localisation (de l'événement, des individus, des objets), la gravité ou le degré de risques et seront en mesure de prendre les décisions qui s'imposent. L'utilisation de la photographie permettra de raccourcir la rédaction de rapport. L'expression « une image vaut mille mots » s'applique tout à fait au travail des policiers. La photographie est une technique qui permet de capturer la scène du crime. Ce chapitre traite de la théorie photographique, de l'utilisation de l'appareil photo, des méthodes de prises de vue, de la photographie numérique dans le contexte policier (y compris les dispositions législatives), de l'archivage et de la protection de l'intégrité des fichiers image, etc. La photographie est ainsi un outil important pour figer la scène de crime dans le temps. Il faut donc être prudent quant à la façon dont les photographies seront prises et conservées afin d'assurer leur intégrité.

### **6. Traces de semelles et de pneus**

On trouve régulièrement des traces de semelles ou de pneus sur les scènes de crime. Elles sont parfois très apparentes, car elles sont imprégnées dans une surface meuble comme le sable, la terre et la neige. Elles peuvent aussi être trouvées sous la forme d'une impression constituée de poussière extérieure, de résidus mouillés ou d'autres contaminants qui ont été transférés par la semelle de la chaussure ou par le pneu au sol ainsi qu'aux objets qui le recouvrent : feuille de papier, morceaux de verre provenant du bris d'une vitre lors de l'effraction, sang, etc. Dans d'autres circonstances, elles seront difficilement détectables et même invisibles à l'œil nu. Lors de ces situations, si l'examen du sol est essentiel, on fera appel au spécialiste en scènes de crime qui utilisera le préleveur électrostatique pour révéler ce type de traces. Les traces de semelles et de pneus constituent souvent une preuve circonstancielle que l'enquêteur utilisera lors de l'interrogatoire du suspect. Au tribunal, cette preuve, jumelée avec d'autres éléments du dossier, entraînera la condamnation du suspect. Comme premier intervenant sur la scène d'un crime, le policier doit être à l'affût de ce genre d'indices. Ce chapitre traite plus spécifiquement du type de traces rencontrées, de la recherche de ces traces, de leur préservation, de l'implication du premier intervenant, du traçage des traces, de la prise de traces de comparaison des chaussures et des pneus, etc.

### **7. Relevé topographique**

Les cartes et les croquis sont des outils très utiles pour illustrer certains éléments d'une scène de crime ou de votre enquête. Souvent, ils ne sont pas assez utilisés parce que le policier n'y pense pas ou parce qu'il doute de ses capacités à confectionner un croquis acceptable. Ce chapitre présente des méthodes simples et d'autres plus complexes pour dessiner certaines de vos observations : cartes, croquis, croquis proportionnels, plans, types de vues, prise de mesures, plans à l'échelle, etc.

### **8. Médecine légale**

Le policier découvre la victime gisant, inerte, sur le sol. Plusieurs démarches doivent être entreprises afin de protéger la scène et commencer l'enquête. Une étape importante sera d'établir les causes de la mort. C'est le rôle du pathologiste de répondre à cette question. Les pathologistes pratiquent des autopsies pour établir la cause de la mort, faire l'inventaire des blessures et des maladies de la victime. Cela permet d'éclaircir les circonstances entourant le décès de la victime. Le pathologiste rédige un rapport complet qu'il remettra à l'enquêteur et qu'il utilisera lors de son témoignage à la cour. Ce chapitre aborde le travail des médecins légistes, ce que le premier intervenant devrait faire pour faciliter leur tâche, les notions de mort évidente et les analyses de médecine légale possibles qui pourraient aider l'enquête.

### **9. Biologie forensique**

L'ADN peut être utilisé pour identifier des victimes ainsi que pour détecter la présence d'un suspect ou de toute autre personne qui a eu accès à la scène de crime. Ce chapitre traite de plusieurs questions liées à cette spécialité souvent mal comprise par le policier : qu'est-ce que l'ADN, comment cela fonctionne, la collecte d'ADN sur une scène de crime et sur un suspect, comment éviter autant que possible la contamination croisée, l'analyse des projections de sang, le luminol, etc.

### **10. Chimie forensique**

Faire le lien entre deux spécimens de peinture pour résoudre un délit de fuite mortel peut être ardu, même si les couleurs semblent identiques. Le chimiste forensique pourrait probablement vous éviter d'énormes maux de tête en effectuant pour vous une corrélation chimique des spécimens. Et ce n'est qu'une possibilité parmi plusieurs autres que la chimie forensique vous propose... La chimie forensique exploite les différentes forces de la chimie traditionnelle au profit de la justice et de la quête de la vérité. Les chimistes forensiques tenteront d'établir s'il existe un lien chimique entre les éléments de preuve recueillis sur la scène de crime et les spécimens trouvés chez un suspect. Ils travailleront également à déterminer les changements chimiques qui auraient pu survenir lors de l'acte criminel, pouvant clarifier le déroulement des événements. Ce chapitre traite des analyses possibles de chimie forensique, de la meilleure méthode pour envoyer des éléments de preuve au chimiste, de l'établissement de concordances physiques, de l'analyse des fibres, des preuves sur les scènes d'incendie, etc.

### **11. Balistique forensique**

Des coups de feu ont été tirés. D'où venaient-ils? Quelle était la trajectoire de tir? Peut-on relier le tir à l'arme du suspect? Voilà autant de questions qui pourraient trouver des réponses grâce aux spécialistes en balistique forensique. La balistique forensique est une science qui étudie les armes à feu, les projectiles, les trajectoires de tir ainsi que les impacts et les blessures. Il est donc possible de déterminer, par l'analyse des marques laissées par les actions mécaniques de l'arme à feu sur la douille et le projectile, la relation qui existe entre l'arme et le projectile tiré ou la douille. De plus, la physique permet de déterminer des angles et des distances de tir afin d'élucider les événements d'un crime grâce aux trajectoires de tir et aux impacts. Ce chapitre traite spécifiquement de la terminologie balistique, des analyses possibles, des meilleures méthodes d'emballage des armes, des résidus de tir, du système IBIS, etc.

### **12. Toxicologie forensique**

Dans le cadre de son enquête, le policier devra chercher des indices parfois difficilement détectables. La victime a-t-elle été droguée ou intoxiquée avant de perdre la vie, ou s'agit-il d'un suicide? Le toxicologue forensique pourra aider à obtenir des réponses à ce sujet. Le toxicologue forensique tente, par des analyses et des méthodes liées à plusieurs disciplines connexes (chimie analytique, pharmacologie, toxicologie, etc.), de déterminer la présence de substances toxiques dans des spécimens, d'en évaluer la concentration ainsi que les effets potentiels sur le sujet. Il peut s'agir de détecter la présence de drogues, de médicaments, de poisons, d'alcool ou d'autres substances dans le sang ou d'autres milieux biologiques. Ces spécialistes sont également en mesure d'identifier différentes substances suspectes trouvées sur la scène de crime, comme des pilules, des liquides, etc. Ce chapitre traite spécifiquement des analyses possibles en toxicologie forensique (sang, médicaments, seringues, résidus de drogues dans un verre, etc.) et la meilleure façon de transmettre les preuves au laboratoire.

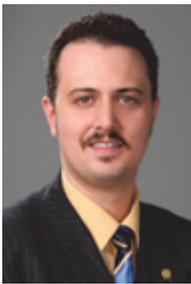
### **13. Analyse de documents**

Il est fréquent pour un patrouilleur de saisir des documents sur une scène de crime. Ces documents sont importants pour ce qu'ils révèlent déjà, mais pourraient-ils contenir d'autres indices insoupçonnés? L'analyse de documents pourrait répondre à cette question pour vous. En effet, l'analyse de documents est une discipline forensique qui permet l'authentification de différents documents, ainsi que la découverte d'indices pouvant faire progresser les enquêtes. Ce chapitre traite des analyses que le spécialiste en documents est en mesure de faire, comme l'analyse et la comparaison d'écritures, le foulage, la reconstitution de documents, l'analyse de papiers et d'encre, etc.

#### ***14. Témoignage devant le tribunal***

L'enquête policière est un processus très complexe. Tout au long de son déroulement, le travail effectué par les différents intervenants est examiné, soit par l'officier responsable du bureau des enquêtes, soit par un magistrat qui doit évaluer la qualité des motifs qui lui sont présentés en vue de l'émission d'un mandat quelconque. Le procureur de la poursuite évaluera, à la fin, la qualité de la preuve recueillie et, si celle-ci est concluante, il procédera alors au dépôt d'accusations. La conclusion de tout ce processus se fera lors de la présentation de la preuve devant un juge seul ou accompagné d'un jury. Le juge et les jurés rendront une décision à partir des faits qui leur seront présentés. La rigueur du travail d'enquête, la qualité des témoignages et le professionnalisme des différents intervenants sont des éléments importants qui contribueront à faciliter la tâche de ceux qui devront prendre une décision. Ce chapitre présente une démarche qui vous aidera dans votre préparation et lors de votre témoignage.

## LES AUTEURS



### *Alexandre Beaudoin*

Alexandre Beaudoin est chercheur en criminalistique pour le Service de la criminalistique de la Sûreté du Québec depuis 2000. Il a fait son baccalauréat en biologie, puis a obtenu un diplôme de maîtrise en Health Technology Assessment and Management (appliqué à la science criminalistique). Il est présentement étudiant au doctorat en Forensic Science de l'Université de Lausanne.

En 2008 et 2009, il a été président de la Société canadienne de l'identité (SCI) et, en 2010, il a fondé l'Association québécoise de criminalistique, dont il a été président jusqu'en 2014. Il est membre du conseil d'administration de l'International Association for Identification (IAI) depuis 2013.

Il a reçu le prix Edward Foster de la SCI en 2011 pour ses recherches dans le domaine du développement des traces digitales. Au début de 2012, il a été nommé membre de l'Ordre du mérite des corps policiers par le gouverneur général du Canada.



### *Daniel Guillemette*

Daniel Guillemette est coordonnateur du programme de technique policière au collège Ellis depuis 2013. Il y enseigne également depuis 2007. Il a travaillé à la Sûreté du Québec de 1987 à 2013, et y a été spécialiste en scènes de crime de 1998 à 2013.

Il a été reconnu témoin expert à la cour en scènes de crime, en empreintes digitales et en photographie. De plus, il a été formateur et personne-ressource en intervention CBRNE et en laboratoire clandestin. Il a aussi été la personne-ressource à l'École nationale de police du Québec à Nicolet pour les formations de patrouilleurs judiciaires et d'enquêteurs en incendie (section photographie).

Il est membre de l'International Association for Identification (IAI) et président (depuis 2014) de l'Association québécoise de criminalistique.

## CONTACT

### *Véronique Fontaine*

veronique@editionsaf.com  
www.editionsaf.com/fontaine  
+1 514 704-8690